



PENSEE DOMINANTE

La Messe — La Cène.



mesure qu'il approche du moment solennel, où, sans rien changer aux apparences, le corps et le sang de Jésus Christ prendront la place du pain et du vin, la prière du prêtre devient plus pressante et revêt une forme plus mystique: «*Daignez faire, dit-il, ô Dieu, nous vous en prions, que cette oblation soit en toutes choses bénie, légitime, ratifiée (il accompagne chacune de ces épithètes d'un signe de croix tracé à la fois sur le calice et sur l'hostie), raisonnable et agréable, en sorte qu'elle devienne le corps et le sang (ici encore deux signes de croix, l'un sur l'hostie, l'autre sur le calice) de votre Fils très cher, Notre Seigneur Jésus-Christ.*» Saint Ambroise qualifie ces paroles de «*célestes*» et leur attribue une vertu singulière.

Le Concile de Rome, en 1079, imposa à Bérenger une proposition de foi ainsi conçue: «*Moi, Bérenger, je crois de cœur et je confesse de bouche que le pain et le vin sont substantiellement changés en la vraie, propre et vivifiante*